** Solidarité Migrants Oise**

M. William CACCIUTTOLO

Président du Conseil d’administration de l’association "Solidarité Migrants" (RESF60).

1 allée de la Fosse à Baillevent

60000 BEAUVAIS

**Madame la Préfète de la Somme**,

**Monsieur le Président de la République,**

**Monsieur le Ministre de l’Intérieur**,

Si notre République était véritablement La République et si vous étiez le représentant de cette République- là, vous ne manqueriez pas, Madame La Préfète, dans vos interventions, de citer en exemple Bertille et Marcel DEKERVEL. Tout simplement pour l'exemplarité de leurs convictions et engagements.

Ne voulant pas abuser de votre temps sans doute fort précieux, nous ne justifierons cette certitude qu'en liant l'action de nos deux Camarades et Amies à la devise républicaine, la seule au monde à être un énoncé philosophique délivrant un message universel. Bertille et Marcel sont depuis toujours des Citoyens libres! Leurs attitudes et leurs décisions, ils ne les prennent qu'en conscience, ne cédant jamais à la facilité, ni aux politiques de circonstances, enfin, ne renonçant jamais et avec une fidélité inébranlable aux principes qui guident leur vie. Pour eux, l'égalité ne saurait souffrir aucune entorse et il ne saurait envisager l'idée même que les êtres humains vivant sur le sol de notre pays ne se voient pas reconnue une égalité de devoirs et de droits. Bref, qu'il existe des Citoyens de seconde classe, pire même que certainEs soient totalement excluEs de la citoyenneté. FraternelLEs enfin, ils sont! De façon résolue, épidermique... Et quand des femmes et des hommes sont abandonnéEs à nos trottoirs, menacéEs d'être renvoyéEs dans des pays où le pire les attend, jamais ils n'ont pu et ne pourraient non seulement détourner le regard, ni même ne pas envisager ce qu'il leur serait possible d'entreprendre pour améliorer quelque peu leur sort, briser l'enfermement de leur solitude et de leur détresse. Et au moins, quand leurs bras ne sont pas assez longs, quand la loi du puissant écrase les résistances des plus faibles, savoir dénoncer, hurler, gueuler! Car rien ne serait pire alors que le silence.

Et c'est quand il s'agit d'enfant, ces êtres pour lesquels notre devoir de protection est le plus absolu, ne doit supporter aucun manquement, aucune entorse, que leur fraternité devient la plus résolue, si résolue qu'aucune menace, aucun danger ne saurait l'étouffer.

Cette attitude n'est pas, et de loin, la plus confortable, mais sans doute ne pourraient- ils vivre autrement. C'est seulement ainsi, et malgré tous les coups, les déceptions et les inquiétudes, qu'ils peuvent continuer à vivre debout, la tête haute, en se regardant dans la glace et sans baisser les yeux.

Vous le voyez, Madame La Préfète, notre démonstration est irréfutable. Et si Bertille et Marcel n'avait pas, comme autre qualité humaine, le refus de toute ambition personnelle, le refus de parvenir, il pourrait accepter l'idée qui peut- être vous effleure l'esprit de leur édifier une statue qui pourrait illustrer auprès de notre jeunesse ce que devrait être la citoyenneté. Ainsi, si leur engagement sans contrepartie ne s'opposait pas à cette idée, peut- être pourriez-vous contacter pour réaliser cet édifice l'architecte italien, prix Pritzker en 1998, le Nobel de la discipline, Renzo PIANO. Ce dernier vient d'être choisi pour reconstruire le pont de Gênes, récemment effondré. Gênes, un autre symbole, une ville où la mafia règne en maître. Cette même mafia qui profite de la fermeture des frontières pour transformer les déplacements de population, la liberté de circulation et d'installation, en un business lucratif, accumulant ainsi des gains considérables aux dépens de pauvres hères dont, à leurs yeux, la vie et la dignité n'ont aucune valeur. Pas un mur donc mais un pont ! Un autre symbole ! Renzo PIANI déclarait d'ailleurs au journal Le Monde il y a quelques jours: “*Construire un pont, c'est un geste d'optimisme, l'inverse de la construction d'un mur... L'attitude de l'Europe vis à vis de l'Afrique est aveugle. On ne peut pas laisser les gens dans la mer. Cette mer est une force inouïe, une source d'inspiration et de beauté, une machine à enregistrer des voix, des parfums, des lumières. Mais c'est devenu le théâtre d'une souffrance à laquelle nous devons tous réfléchir, nous tous les européens. En 2017, 1 million 1/2 de personnes sont passées du Soudan méridional à l'Ouganda, d'un pays d'extrême pauvreté à un pays un peu moins pauvre. Et nous, 350 000 personnes nous submergeraient ? Il y a quelque chose qui ne marche pas. et ce deuil- là, il m'est impossible de le faire*.”

Mais finalement, nous ne sommes pas surpris que vous en veniez à menacer les Dekervel. Une société de plus en plus inégalitaire devient fatalement de plus en plus répressive. Quand les assoiffés de pouvoir et d'argent ne sentent menacés, la peur, toujours mauvaise conseillère, les fait devenir toujours plus brutaux. Mais que ces réflexes sont vains car la vérité finir toujours par l'emporter et la nécessité de traiter les causes véritables des crises, plutôt que de s'en prendre à celles et ceux qui nous alertent, finit toujours par apparaître comme la seule solution sérieuse. Le contraire reviendrait, vous le comprendrez aisément Madame La Préfète, à briser le thermomètre en cas de fièvre.

Dès lors, Madame La Préfète, laissez les Dekervel poursuivre leur chemin de militantEs, ces deux Camarades sont si précieux à l'intérêt général. Laissez fleurir les fleurs des champs! Laissez fleurir la liberté, l'égalité et la fraternité. Et permettez- nous de vous faire une proposition pour utiliser plus utilement votre énergie chevaleresque: peut- être pourriez- vous contribuer, par exemple, à mettre hors d'état de nuire tous ces premiers de cordées, ces cravatés du col, ceux- là parfois reçus à l'Elysée, qui pratiquent de façon éhontée la fraude fiscale ou l'exploitation économique des Sans- Papiers ?

Vous remerciant pour le temps précieux que vous avez consacré aux paroles de quelques Citoyens refusant, à l'exemple de Bertille et Marcel, l'indifférence, recevez, Madame La Préfète, l'expression de nos sentiments solidaires les plus résolus.

**Pour l’association Solidarité Migrants Oise**

**William CACCIUTTOLO**